

Femmes catholiques : y a-t-il de quoi fêter ?

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279745>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ADF

L'utopie dans les écoles

(ap) – « Horaires compacts et continus, est-ce une utopie? » tel était le thème de l'assemblée des déléguées de l'Association suisse pour les droits de la femme qui s'est déroulée à fin mai à

La pause de midi est sacrosainte dans notre pays et dès qu'on parle de la raccourcir et d'organiser l'horaire continu, surgissent les résistances (des autorités scolaires, des ensei-



S'ils avaient l'horaire continu, ils auraient moins l'occasion de faire des bêtises...

Neuchâtel. Est-ce qu'à l'heure (imminente) de l'Europe, on va s'accrocher encore longtemps dans notre pays aux particularismes cantonaux – quand ce n'est pas communaux – en ce qui concerne l'organisation scolaire? On a bien réussi à harmoniser la date du début de l'année scolaire, disent les déléguées qui réclament une solution nationale au problème des horaires scolaires.

Il faut convenir que dans certains cantons, particulièrement en Suisse alémanique, il règne une anarchie totale dans les horaires des différentes classes, ce qui pose des problèmes souvent insolubles aux parents.

Liselotte Kurth, directrice des écoles de Riehen, expliqua comment elle a réalisé l'horaire compact dans le cadre d'une expérience pilote: tous les élèves de Riehen vont de 8 h à 12 h à l'école, soit pour des leçons, soit pour des devoirs ou jeux surveillés. Mais on n'en est pas encore à l'horaire continu, alors qu'à Genève, il sera introduit dans toutes les classes primaires dès la rentrée, comme l'annonce Jean-Jacques Ricardi, du Service de la recherche sociologique du DIP.

gnants et des parents). N'a-t-on pas vu à Neuchâtel un collège secondaire qui pratiquait l'horaire continu depuis 20 ans devoir revenir à l'horaire traditionnel faute d'élèves intéressés! La construction dans la périphérie d'un certain nombre de collèges qui drainent une partie des élèves n'est pas seule responsable; des parents aussi ont fait pression.

Et pourtant les féministes rêvent, que dis-je, elles sont persuadées qu'il existe, le pays où les horaires des enfants ne sont pas décalés, où ceux-ci ne font pas quatre trajets par jour, où avec une pause de midi plus courte les familles peuvent se retrouver à 3 h ou 4 h, où les parents (la mère surtout) peuvent organiser leur journée et l'occuper à autre chose qu'à une course continuelle contre la montre.

Femutopia, c'était le thème de l'assemblée des déléguées 1990... Horaires scolaires harmonisés, thème utopique de l'assemblée 1991... et par-dessus le marché, cette initiative «Conseil national 2000», lancée entre autres par l'ADF afin d'apporter la petite pierre des femmes à l'Utopie du 700^e!

Eco-spiritualité

Mouvement créé

Celles et ceux qui ont eu entre les mains le livre *Construire l'espérance*, paru l'année dernière aux Editions de l'Aire, savent déjà ce qu'est l'éco-spiritualité: «Une attitude d'esprit qui inclut un profond respect pour la vie, une pensée scientifique globale et une spiritualité tolérante, ouverte sur le monde.» Il s'agit de créer de nouvelles bases éthiques et philosophiques, à la fois individuelles et collectives, pour tenter de remédier à l'état désastreux de la planète, caractérisé par la misère de la majorité de l'humanité, les guerres et la destruction de la nature.

Telles sont les nouvelles valeurs qu'entend promouvoir le mouvement international Beau-lieu, une association récemment créée qui propose à ses membres de travailler à la fois sur elles/eux-mêmes et sur le monde. Le partage de toutes les responsabilités entre les deux sexes est, entre autres, clairement visé.

Pour en savoir plus: Beau-lieu, CP 5401, 3001 Berne.

Violence

Déclaration signée

Le Conseil fédéral a décidé de signer la déclaration finale de la première conférence ministérielle européenne sur le thème de la lutte contre la violence physique et sexuelle à l'égard des femmes. Elle prévoit la collaboration entre Etats signataires dans les domaines de la prévention, de la législation, de la police, de la procédure et de la recherche. Une représentante du Bureau fédéral de l'égalité a participé aux travaux.

Les femmes et la récession

Deux sons de cloche

Lors d'une conférence de presse à Zurich, le directeur de l'OFIAMT a déclaré que les femmes étaient jusqu'à maintenant moins touchées que les hommes: le nombre de chômeuses à temps complet n'a

augmenté que de 100%, contre 150% pour les hommes; il a reconnu cependant que les femmes étaient plus touchées par le chômage partiel.

Autre son de cloche avec Elisabeth Michel-Adler, présidente de «Des paroles aux actes». Elle a fait remarquer que la récession avait incité de nombreuses femmes soit à se retirer volontairement de leurs activités professionnelles, soit à remettre à plus tard un complément de formation ou un retour à une activité rémunérée.

Femmes catholiques

Y a-t-il de quoi fêter?

«Salut à toi Helvétia, tes filles sont toujours là!» Cette année, le thème de l'assemblée générale de la Ligue suisse des femmes catholiques, qui s'est tenue le 14 mai dernier à Hergiswil, se voulait provocant: la Suisse célèbre son 700^e, mais les femmes ont-elles de quoi pavoiser, alors qu'elles sont loin d'occuper, dans tous les domaines, la place qui devrait revenir à la moitié de la population?

Trois oratrices et un orateur ont fait le point sur l'état de l'égalité. Claudia Kaufmann, directrice du Bureau fédéral de l'égalité, Angela Bausch, psychologue, Elisabeth Bühler, syndicaliste, et Alberto Godenzi, sociologue, ont éclairé la question chacun-e selon ses compétences et sa sensibilité, mettant l'accent tantôt sur l'évolution individuelle, tantôt sur les structures sociales. Une chose est sûre: ce n'est pas le moment de baisser les bras!

Elles remettent ça

La conseillère nationale Monika Stocker a annoncé qu'un groupe de travail sera créé encore avant les prochaines élections fédérales, le 20 octobre, pour préparer, d'entente avec les organisations féminines faitières, la nouvelle session réclamée par les femmes en février 1991.